



La nouvelle station d'épuration

Tous les conseillers municipaux se sont rendus à la nouvelle station d'épuration, accompagnés de M. Figuières de la D.D.E., de Mme Lafolie de la D.D.A., de Mme Estadiou d'Épur'nature et de M. Meffre de l'entreprise Teyssier le mardi 29 avril. Aimé Zammit et Gilles Eysseric, en charge de l'entretien régulier de la station, étaient présents.

Le but de cette visite était d'informer les responsables villadéens sur le principe de fonctionnement de cette station, sur son entretien et les règles à respecter pour que le déroulement du traitement se fasse sans difficulté. C'est un procédé de traitement des eaux usées innovant, qui optimise le cycle naturel d'épuration de l'eau.

Les eaux sont traitées au moyen de filtres plantés de roseaux. Une technique en adéquation avec le besoin de plus en plus pressant de protection de l'environnement et le recyclage de l'eau par un traitement naturel non polluant.

La station de Villedieu est composée de trois bassins filtrants, plantés de roseaux, qui reçoivent les eaux brutes après un simple passage dans un bac en béton équipé d'une grille et d'un « dégrilleur ». Celui-ci retient l'essentiel des matières en suspension qui seront transformées en terreau à la surface des filtres.

Après passage dans le dégrilleur, les eaux se déversent dans un ouvrage de siphonage appelé bêche. Dans celle-ci, des regards de répartition reçoivent l'eau qu'ils dirigent dans les trois bassins plantés de roseaux. Ces bassins sont laissés au repos pendant une semaine, en alternance, pour éviter tout risque de colmatage. Les bassins peuvent

recycler les eaux usées de 900 habitants. Grâce aux différentes couches de gravier et de sable, le traitement des eaux est affiné et la matière organique est absorbée par les bactéries fixées sur les graviers.

Les tiges des roseaux permettent de fissurer les boues au gré du vent tandis que leurs rhizomes renforcent l'oxygénation dans les lits complétant ainsi l'effet de ventilation des

domestiques brutes. Elle ne peut remplir son rôle d'épuration si elle reçoit d'autres eaux polluées ou de trop gros volumes supplémentaires.

En conséquence, il est indispensable :

- de déconnecter les installations d'eaux usées et d'eaux « vanne » des fosses septiques où elles subissent un traitement non adapté à celui de la station, ainsi que les eaux de toitures qui la surchargeraient de façon inutile, d'autant que ces eaux peuvent être utilisées pour l'arrosage.

- de ne pas rejeter de lingettes, de serviettes hygiéniques, de produits chimiques ni d'hydrocarbures dans le réseau, cela entraînerait la dégradation des filtres, des colmatages de la station et une pollution de l'environnement.



Le conseil municipal de Villedieu, des représentants de Buisson, les maîtres d'œuvres de la station et la presse, écoutent attentivement les explications données par Aimé Zammit

Armelle Dénéreaz
et Claude Bériot

cheminées réparties tout autour des bassins. Les eaux ainsi traitées sont ensuite évacuées par un drain dans le regard de collecte où sont effectués des prélèvements d'eau pour l'analyse de leur qualité. Le rejet s'effectue, après oxygénation, en plein air, dans les canaux en aval.

Des règles strictes de sécurité doivent être respectées pour l'entretien de la station. Elles portent sur l'alternance des lits deux fois par semaine, le nettoyage des ouvrages une fois par mois, le faucardage des roseaux une fois par an et le curage des boues tous les dix ans.

D'autre part, pour un fonctionnement correct, la station ne doit recevoir que des eaux



Le regard de collecte des eaux épurées

Grand prix 2008

Le samedi 5 avril, de nombreux cyclistes s'étaient réunis sur la place du village, les voitures officielles prêtes à démarrer, tout le monde attendait le départ de la course organisée chaque année à Villedieu.



Le grand départ

Cette fois-ci le parcours était de cinq kilomètres six cent, plus court que précédemment mais plus difficile car les côtes revenaient plus souvent. Les coureurs l'ont toutefois apprécié et le temps ensoleillé, sans trop de mistral, a contribué à leur plaisir.

Le signal a été donné à 13 heures. Les coureurs se sont élancés vers la victoire espérée.

Les trois premiers gagnants :
3^e catégorie : douze tours ;

1^{er} – Pascal Delclève de Vaison,
2^e – Mathieu Woestelang de la Flèche du Vaucluse,
3^e – Marc Castellano de Vaison.



Les vainqueurs

2^e catégorie : quatorze tours ;

1^{er} – Bruno Duquenne de Vaison,
2^e – Graig Entwistle de Vaison,
3^e – Alain Belhomme du Vélo club islois.

1^{ère} catégorie : quatorze tours ;

1^{er} – Olivier Deschamps du Vélo club islois,
2^e – Yves Reboul de Vitrolles,
3^e – José Rubio du Vélo club islois.

Catégorie G.S : neuf tours ;

1^{er} – Jean-Marc Reynaud de Valréas,
2^e – Jean-Pierre De Osti de Vaison,
3^e – Gérard Jund de Pourrière.

Claude Haut, président du conseil général, a remis les coupes aux gagnants.

Jorge Perez, président de l'Union sportive cycliste vaisonnaise, organisatrice du Grand prix de Villedieu l'a remercié de sa présence. Il a félicité les coureurs et apprécié l'accueil des Villadéens. « Avec la mairie, la cave coopérative et les commerçants de Villedieu, tout se passe toujours bien » a dit un des organisateurs, Lucien Chatelain.

Cette année, des grillades ont été proposées aux participants et aux spectateurs ce qui a donné l'idée à tous de développer cette manifestation à l'avenir.

Claude Bériot

Gueuleton des « Aînés »



Nos Aînés ont la mine réjouie

9 h 30 départ
Pour le val de l'Oule
Tous
On se la coule
Douce.

Cette journée
Si bien préparée
Par Josette et les amies
Avec lesquelles sommes partis.

Il en manquait quelques-uns
Dommage pour eux, c'était bien.

Le temps nous guettait au coin d'la rue
Mais tant mieux ! il n'a pas plu.

Dans ces montagnes proches
Un repas sans reproche,
Débute par un Kir,
Suivi, il faut le dire
Par des charcuteries variées.

Des olives, des radis, du pâté
Fait maison
Dieu qu'il était bon !

Du vin aussi nous avons bu
Rosé et rouge tant et plus.

Chevreau en sauce
Et légumes accompagnant
Des fromages tout autant.

Gâteau aux noix, boules de glace
Beaucoup auraient voulu notre place.

Accompagné de chants
C'était un jour épatant.

À l'aller nous avons vu un renard
Dans un pré, qui nous regardait,
Un chevreuil qui s'échappait
Et au retour
Des vautours au-dessus de Saint-May.

Vivement un autre départ
Que chacun en ait sa part.

Colette Percheron

« Les Écuries du prince »

C'était une vieille grande ferme offrant sur un vaste domaine dans les environs d'Orange, de multiples possibilités. David et Anna Dieu y ont trouvé leur bonheur. Un lieu superbe où ils ont aménagé leur maison et un très beau centre équestre qui attire bon nombre de gens.

Tous les deux ont suivi une formation d'accompagnateurs de tourisme équestre et obtenu leur diplôme chez Tony Del Rosso à Rochebrune.

David Dieu s'occupe principalement de l'entretien de leurs dix chevaux et des pensionnaires. Il organise aussi des stages sur place. Nancy Heiber, une amie, vient deux ou trois fois par an animer des stages de perfectionnement. C'est auprès d'un écuyer, Philippe Karl, un ancien du *Cadre noir* de Saumur, qu'elle poursuit sa formation.

Ces cours de très grande qualité, par groupe de huit cavaliers maximum, se déroulent sur plusieurs jours et remportent un grand succès.

Les derniers cours organisés au centre étaient complets. Les cavaliers sont venus de la France entière, souvent accompagnés de leurs chevaux.

Cette année, David et Anna Dieu ont développé la promenade équestre, essentiellement dans le superbe environnement de Villedieu. C'est lui qui, le plus souvent, mène les groupes ; il propose des balades d'une journée ou plus, vers les Dentelles de

d'organiser des balades dans leurs secteurs durant toute l'année.

Des randonnées sont aussi prévues au départ d'Orange. Les cavaliers sont accompagnés sur les bords du Rhône, à travers les bois d'Uchaux ou ceux entourant la forteresse de Mornas. Là aussi des sites magnifiques et très agréables que l'on peut découvrir au pas de son cheval.

Les enfants sont accueillis à partir de huit ans. Pour eux sont programmées des journées à thème sur la faune, la flore et la topographie. Les balades sont organisées en fonction de leur âge et de leur niveau.

Lola, quatre ans, et Mathias, deux ans, les enfants de David et Anna Dieu, respirent tous deux le bonheur de vivre dans ce site enchanteur.

Claude Bériot

Pour tout renseignement :
David et Anna Dieu *Les Écuries du prince*
Quartier Les Graves, 84100 Orange

04 90 40 66 20 ou 06 30 51 41 36
ecuries.du.prince@orange.fr



Montmirail ou en allant dans la Drôme. Il les appelle des randonnées « en étoile » : départ de Villedieu le matin, remontée des petits chemins vers Buisson, traversée des forêts, retour le soir à Villedieu et le lendemain départ vers Saint-Romain, Puyméras, le Serre Rouge, etc.

Les hébergements se font généralement en gîte.

Les offices de tourisme de Vaison-la-Romaine et de Sablet leur ont demandé

L'hélico a eu chaud

Régis de Villard était avec Geoffroy, son petit-fils de huit ans, dans son hélicoptère, ils rentraient vers leur maison de Mirabel.

Ébloui par le soleil il n'a pas vu les câbles de la ligne à haute tension de 65 000 volts. Se rendant compte qu'il ne pourrait pas passer au-dessus, il tenta de passer en dessous. À ce moment-là il a heurté le câble inférieur que les pales ont sectionné. Heureusement un bon réflexe lui fit couper l'embrayage arrêtant ainsi l'entraînement des pales. Cela les a sauvés.

Le pilote et son petit-fils, après cette chute de quinze mètres dans le lit de l'Aygue, non loin de la route de Villedieu à Mirabel, sont sortis indemnes et peu choqués de cet accident. Pour la petite histoire, Geoffroy a eu davantage peur de la réaction de sa maman

qui ne voulait pas qu'il monte dans l'hélicoptère, que de l'accident lui-même, dont il n'a pu mesurer l'ampleur.



« L'hélicoptère est un Robinson R22, de deux places. Je venais de faire un vol accompagné de Christian Cornillac, maire de Mirabel. J'ai voulu ensuite en faire profiter mon petit-fils. »

dit Régis de Villard, étonnamment maître de lui-même après une telle aventure. Précisons que l'appareil est une épave.

Au moment de l'accident, la balise a émis un signal repéré par satellite et retransmis au centre de surveillance de Lyon. Le centre a déclenché immédiatement les différentes interventions. Sont arrivés sur place : les services de secours de Buis-les-Baronnies et de Mirabel ainsi que la gendarmerie de Vaison.

Un représentant de la brigade de gendarmerie de transport aérien (B.G.T.A.) de Marignane s'est rendu sur place pour prendre en charge l'enquête avec le bureau d'Avignon.

Armelle Dénéréaz
et Claude Bériot

« La Maison bleue » : dix ans déjà

C'est en 1998 que Daniel Roger a fondé *La Maison bleue* sur la place de Villedieu.

C'est pour fêter cet événement qu'il avait convié, le lundi 12 mai, de nombreux amis et clients de Villedieu et d'ailleurs, à un apéritif sur la place du village. Tout de bleu vêtu, comme certains invités qui s'étaient pris au jeu, l'heureux restaurateur a remercié tous ceux qui lui ont permis l'installation, le démarrage et la bonne marche de son affaire depuis dix ans. Il a présenté aux invités son équipe actuelle : Martine et Laurent en cuisine, Elodie, Ingrid, et Jean Hugo au service.

Daniel Roger se souvient de son arrivée à Villedieu en 1996, un peu par hasard, pour entreposer des affaires dans un local du vil-

lage alors qu'il déménageait son ancienne affaire. « *C'est alors que j'ai eu un coup de cœur pour la place, la fontaine et qu'en quelques minutes dans ce fameux*



Daniel Roger avait convié de nombreux amis

local j'ai imaginé les plans de ce qu'allait devenir La Maison bleue, tout y était, jusqu'aux rideaux.»

raconte-t-il avec un brin d'émotion.

Le 1^{er} mai 1998, il inaugurerait la pizzeria où déjà de nombreux

En 2000, il épouse Patricia Roux et par le fait même, s'ancre un peu plus dans la vie villadéenne.

Il apprécie le soutien de la population et de tous ses clients avec lesquels il entretient des rapports chaleureux.

Depuis lors, *la Maison bleue* fait partie du décor, de la vie du village et a contribué à son développement économique, tout comme le *café du Centre* et la *Remise*.

« *Cette concurrence est complémentaire et stimulante* » tient à souligner Daniel Roger.

Il espère que les dix prochaines années passeront un peu moins vite que les dix dernières !

Armelle Dénéreaz

Chœur allemand

Le *Württembergischer Kammerchor* de Stuttgart, vient de séjourner à la *Magnanarié* pendant une semaine. Ce chœur, depuis quelques années, apprécie son séjour provençal qui lui permet de conjuguer travail choral et vacances au soleil.

Il vient d'offrir à la cathédrale Notre-dame de Nazareth de Vaison un concert d'exception.

Sous la direction de Dieter Kurz, les quarante choristes ont pris place devant l'autel entourant l'organiste et la contrebassiste.

Aux premières mesures le charme a déjà opéré. Les voix célestes se sont envolées sous la voûte de l'église, scandées par les accords des instruments.

Dès le début, il est impossible de rester insensible au motet de Jean Sébastien Bach : « *Viens Jésus, Viens* », chanté en allemand, langue

qui sert de façon merveilleuse ces psaumes et la musique du grand compositeur. On se laisse envoûter et emporter par la pureté et la délicatesse de l'interprétation.

La direction de Dieter Kurz est très vivante et l'on sent chaque choriste en osmose avec son chef à la fois exigeant et généreux.

Puis une pièce fut interprétée sur l'orgue positif de la cathédrale, offrant aux chanteurs un répit entre chacune des autres pièces proposées dont

le célèbre « *Jesus, meine Freude* », chacune interprétées à cinq ou huit voix.

« *Le chœur de chambre de Württemberg est composé essentiellement de jeunes musiciens tous professionnels. Il a travaillé sous la direction de Dieter Kurz un répertoire assez large d'œuvres à capella et d'oratorios des quatre derniers siècles mais aussi la musique vocale symphonique dans diverses formations. En outre, il est à l'origine de nombreuses créations originales.* » dit son président.

Le public, peu nombreux malheureusement, a longuement applaudi cette magnifique prestation qui restera sans aucun doute un des grands moments musicaux donnés à Vaison.

Depuis nos amis ont repris le bus avec l'envie de chanter à nouveau dans notre région en juin 2009.

Armelle Dénéreaz



Le Württembergischer Kammerchor de Stuttgart

« Contest » au skate park

Démonstration

Dimanche 18 mai fut une superbe journée où sont venus nombreux les skaters, organisateurs, animateurs, spectateurs au skate de Villedieu.

Le parc était rempli, la buvette et son barbecue tournaient à plein. En plus il faisait beau.

Les participants étaient une soixantaine, applaudis par un large public que l'animateur, dynamisait à travers son micro, sur fond de musique rock, sélectionnée par un « DJ. »

Les rampes ont été investies dès la première minute et l'on a pu assister à toutes les figures de ce sport.

Les skaters des deux catégories, moins de 16 ans et plus de 16 ans, avaient une minute et demie pour réaliser leur présentations en vue d'une première qualification, d'une demi-finale et d'une finale.

Ils étaient jugés par six skaters confirmés et professionnels. Les résultats pour la catégorie des moins de 16 ans sont : premier, *Team Teletubize* ; second, *Camping Crew* ; troisième, *Les Villeneuvois*. Résultats pour la catégorie des plus de 16 ans : premier, *Jules Carret* ; second, *Vincent Desrousseaux* ; troisième, *Christophe Ay*.

Claude Bériot



L'important, c'est l'atterrissage



Les graphistes, en pleine réalisation

Tagueurs

Pendant que les skaters s'entraînaient, deux graphistes, déco- raient le mur d'entraînement du tennis à l'entrée du parc.

L'un est professeur, l'autre maçon. Depuis un an, ils travaillent ensemble et exécutent des peintures murales sur commande. Ils ne veulent pas d'opérations sauvages.

Leurs dessins sont des représentations de la nature, arbres, forêt, animaux, une expression venue tout naturellement et dans laquelle ils se régalent.

En décembre dernier, ils ont participé, à la demande d'une mai-rie, à la décoration des murs d'une usine désaffectée avec d'au- tres graphistes venus de tous les coins de France.

L'intérêt des municipalités est de faire réaliser de belles œuvres qui seront respectées par les autres graphistes. Eux-mêmes ont le souci de préserver les peintures existantes de part et d'autre des leurs.

Sur le mur du tennis, on voit désormais un personnage jouant au bilboquet avec un skater. La peinture s'appelle le « bilboskate ».

C. B.

Les jeunes s'investissent dans le village

Aurélié Monteil, Sandrine Blanc et Olivier Sac, responsables à la mairie de la commission « conseil municipal des jeunes », avaient invité les jeunes de Villedieu, le 17 mai, à une discussion sur le projet de création d'une entité collective qui leur serait propre, qu'ils gèreraient et dont ils auraient la responsabilité.

Celle-ci serait un support leur permettant de mettre en place des projets d'activités diverses.

Cette réunion a servi à définir les points qui devront être discutés entre les jeunes eux-mêmes :

- réfléchir à la formule la plus adaptée : une association, un conseil municipal des jeunes, un comité ?
- rassembler les idées de chacun et étudier leur intérêt pour la collectivité.
- demander le soutien du conseil municipal dans les projets importants envisagés sur

plusieurs années et qui réclameraient un financement conséquent.

Le maire, présent à la réunion, a suggéré aux jeunes de se retrouver, entre eux, pour en discuter et concrétiser leurs idées de projet ainsi que leurs souhaits afin d'aborder toutes ces questions à la prochaine réunion qui aura lieu le samedi 31 mai à 18 h 30 à la salle Pierre Bertrand.

C. B.

Un mois de mai pluvieux

Voilà qui fera du bien à nos cours d'eau et nappes phréatiques. Depuis quelques années ils étaient plus que mis à contribution et nous le savons aujourd'hui, l'eau est victime de son exploitation forcée, avec comme conséquence un appauvrissement de ce capital que sont les réserves souterraines.

Malheureusement une bonne partie des pluies abondantes n'est pas stockée par des prairies et des forêts (disparues pour plusieurs raisons et depuis longtemps) mais finit au Rhône puis à la mer.

En fait, la question cruciale est : comment retenir l'eau quand celle-ci vient à tomber pour pouvoir en bénéficier et en profiter quand le soleil se met à briller sans discontinuer par les jours d'été ?

Les ouvrages que nous aménageons aujourd'hui doivent répondre à cet impératif. C'est dans cet esprit là, sans oublier la

performance épurative, que Villedieu s'est doté d'une nouvelle station d'épuration qui met fin à une époque d'insouciance où l'eau et les rivières avaient des capacités illimitées.

Le début du XX^e siècle a ainsi vu la totale disparition des saumons et des esturgeons de nos cours d'eau, et cela n'est qu'un exemple, à la suite de la pollution organique et chimique déversée sans aucun traitement et souvent en toute bonne foi.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, mettre en œuvre un assainissement qui se fasse en amont sur les terres est primordial. D'une part l'eau est épurée de manière naturelle, et surtout cela est mesurable par les moyens ordinaires. D'autre part en laissant l'eau parcourir le plus long chemin (les canaux) nous maintenons une humidité profitable à l'enrichissement de la nappe souterraine.

Bien évidemment un réseau de canaux et d'étangs mis en réseaux serait l'idéal pour

avoir la plus grande maîtrise de la gestion de l'eau. Cela doit se concevoir dans un ensemble organique tel que l'aborde la notion de « pays », dans sa longueur; depuis les gorges de l'Aygues, près de Nyons, jusqu'au Rhône, vers Caderousse.

Attendons que cette génération passe.

Il est bon de rappeler que l'eau n'a ni début ni fin, qu'elle ne fait que passer en dehors et en dedans de nous, telle que nous l'avons reçue, nous la rendons à ceux qui viendront après nous.

Nos préoccupations nous portent à laisser et faire vivre autant les animaux que les plantes, c'est-à-dire la faune et la flore dont nous ne pouvons nous dispenser, c'est là notre souci principal et c'est dans ce but que la station d'épuration a été aménagée.

René Duvernaix

« Infoscot » n°4 vient de paraître

La Gazette relaye une information publiée par la communauté de communes du Pays Voconces (Copavo).

Le magazine *Infoscot* vous informe, depuis déjà trois numéros, sur l'avancement de la réflexion des élus de la Copavo dans le cadre de l'élaboration du « schéma de cohérence territoriale » (SCOT).

Le SCOT est un document d'urbanisme dont le rôle sera de planifier les évolutions à venir, au niveau de l'économie, des transports, de l'habitat, de l'environnement et d'organiser dans l'espace le développement du Pays Voconces.

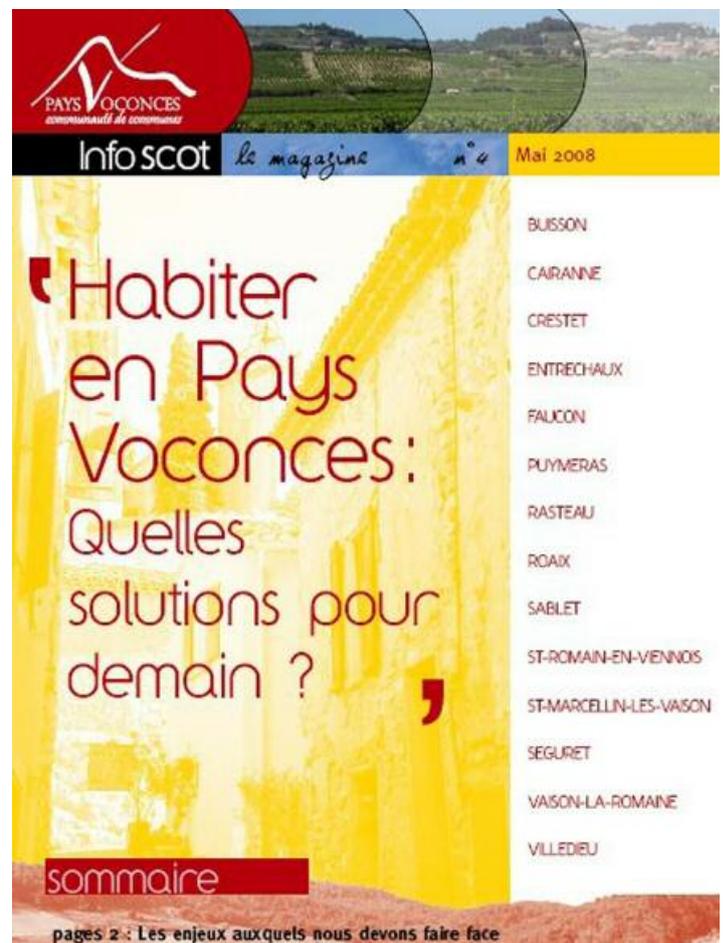
Le quatrième numéro, qui vient de paraître, aborde la question du logement au Pays Voconces et commence par un constat : la crise du logement touche aussi notre territoire.

Partant de là, les élus de la communauté de communes ont jugé nécessaire de réfléchir à des améliorations qui s'articulent autour de trois axes :

- diversifier l'offre de logements pour répondre aux besoins de tous, en fonction des âges, des revenus et de la composition familiale ;
- construire mieux et plus écologique pour préserver notre qualité de vie et réduire notre impact sur l'environnement ;
- faire preuve de créativité pour construire des logements contemporains, accessibles à tous.

Ce numéro est disponible dans les mairies, à la communauté de communes, dans les administrations et les commerces. Vous pouvez également le consulter sur le site internet : www.copavo.fr.

Par ailleurs, la mise en place du SCOT laisse une grande place à la concertation. Des registres destinés à recueillir vos remarques et suggestions sont à votre disposition dans les mairies et la Copavo, alors n'hésitez pas à donner votre avis.



Assemblée générale du syndicat des vignerons

Ce texte fait suite à l'article sur le *Syndicat des vignerons*, paru dans *La Gazette* n° 52 du 15 février 2008.

L'assemblée générale s'est déroulée le 24 janvier sous la présidence de Pierre Arnaud.

Le premier sujet fut celui de l'accession à l'appellation « côtes du Rhône villages » avec nom de commune « Vaison ». Le président a exprimé son exaspération face à la lenteur administrative de la procédure. Ce à quoi, Christian Paly, président général des côtes du Rhône, a répondu que les commissions d'enquête de l'Institut national des appellations d'origine (I.N.A.O.) allaient reprendre et qu'il se tenait informé.

Le syndicat a ensuite fait le bilan de l'année 2007 et le compte rendu de ses activités : la marche dans les vignes en mai (environ 150 participants), les réunions sur la cicadelle de la flavescence dorée, la participation au salon international des techniques vinico-

les (SITEVI), en novembre et les nombreuses réunions de travail pour le dossier « villages ».

Le président Paly a répondu aux questions sur l'actualité du vin. Il a détaillé la mise en œuvre des organismes de défense et de gestion (O.D.G), effective à partir du 1^{er} juillet 2008, qui engendrera une réforme globale de l'agrément et a impliqué une nouvelle écriture des décrets d'appellation appelés dorénavant cahier des charges.

Pierre Arnaud, qui était le premier président du *Syndicat des vignerons de Villedieu*, a cédé sa place, fin janvier, à un jeune viticulteur du village : Olivier Macabet.

Nous tenons à remercier Pierre Arnaud pour tous les efforts qu'il a entrepris durant ses 15 années de mandat.

Olivier Macabet

La « transvilladéenne »

Le 3 mai a eu lieu la huitième « transvilladéenne », organisée par les vignerons de Villedieu, sur un itinéraire de dix kilomètres autour du village.

Elle a permis aux 150 marcheurs, amoureux de la nature, de découvrir, au travers des sentiers, notre très beau vignoble ainsi que des panoramas exceptionnels.

Entre autres points de ralliement, une étape « casse-croûte » a eu lieu au *Domaine des Fouquettes*, où Marie et Alain Philippson, ont chaleureusement accueilli les randonneurs.

« La marche s'est bien déroulée, les habitués étaient encore au rendez-vous, et énormément de nouvelles personnes sont venues découvrir cette balade. Nous allons étudier un nouvel itinéraire pour la prochaine fois » dit Olivier Macabet.

Au retour, l'*Ensemble des cors d'Avignon* a donné un concert dans l'entrepôt de la cave. Les spectateurs n'ont pas tari d'éloges devant cette excellente prestation.

Demi Dieu



De gauche à droite : Serge Abely, Olivier Bertrand, Alain Philippson, Olivier Macabet, l'un des organisateurs

Jazz à « La Vigneronne »

Pour clore la journée de la fête de la vigne et du vin, *la Vigneronne* a accueilli, dans le cadre de l'association *Jazz dans les vignes*, le quintet *André Villeger*. Ce dernier, au saxo baryton, était accompagné par Stéphane Kochoyan au piano, Jean-Luc Difraya à la batterie, Didier Del Aguila à la contrebasse et Michel Barrot à la trompette. Une centaine d'amateurs de jazz étaient présents malgré la concurrence de la fête de la vigne et du vin et du festival Georges Brassens.



André Villeger

Il y a quelques années, André Villeger, a joué aux côtés de Claude Bolling, Bill Coleman, Lionel Hampton, Ray Charles,

Dee Dee Bridgewater au sein de *Mingus epitaph*, dirigé par Gunter Schuller. Il s'est produit dans les plus grands festivals de France : Nice, Paris, Marciac, Angoulême, Antibes et bien d'autres. Prix Sydney Bechet de l'académie de jazz en 1973, il a accompagné Henri Salvador lors de ses dernières tournées.

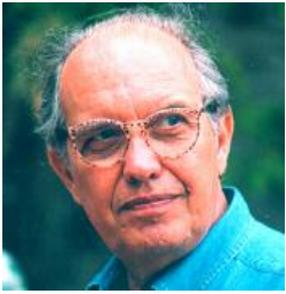
Le public a vibré en écoutant l'interprétation de *standards* et de morceaux composés par le groupe avec des improvisations et des solos de haute volée.

À l'issue du concert, une dégustation des vins de *la Vigneronne*, accompagné de toasts offerts par l'association, a réuni public et musiciens.

Cette année encore l'association *Jazz dans les vignes*, nous a régalié d'un excellent concert.

André Dieu

Tito Topin : de Casablanca à Villedieu



Tito Topin, né à Casablanca, habite depuis plus de trente ans dans notre village. Mais qui est-il ? Graphiste ? Bédéaste ? Romancier ? Scénariste ? Producteur ? Ou bien tout cela à la fois ?

La bande dessinée qu'il a signée avec Jean Yanne en 1968, *La langouste ne passera pas*, est devenue culte. Trois de ses romans, *55 de fièvre*, *Un gros besoin d'amour* et *Bentch et cie*, ont été primés.

Les 108 épisodes du *commissaire Navarro*, personnage créé par Tito, ont remporté un franc succès à la télévision. Si on considère que chaque épisode a été diffusé trois fois avec une moyenne de dix millions de téléspectateurs chacun, que le même phénomène s'est reproduit dans les 40 pays où il a été traduit, on peut donc calculer une audience de plusieurs milliards de gens heureux dans le monde.

Producteur de ses propres téléfilms depuis dix ans, il a aussi créé d'autres personnages de série tels que Malone et Marc Eliot.

Tito se plaît à dire : « *La télévision est une maîtresse infidèle affligée d'un alzheimer chronique* », ce qui lui permet d'oublier très vite ceux qui l'ont faite.

Il a d'ailleurs été le premier à dénoncer le clonage systématique des séries policières de TF1 avec des mots jugés trop percutants, ce qui lui a valu quelques péripéties judiciaires.

Voilà un mal pour un bien car aujourd'hui Tito Topin revient à la littérature qui lui est chère, le polar, avec deux romans : *Cool, Bentch !* (éditions *Fayard noir*) et la réédition d'une série noire, *Shanghai skipper* (éditions *Jigal*)

Le premier vient clore une trilogie où on retrouve chez l'auteur son goût pour une écriture colorée, son tempo rapide, ses histoires entremêlées, son atmosphère urbaine et une intrigue solide : il plonge son nouveau personnage de flic parmi des seconds rôles criants de vérité. Le début du livre est vraiment écrit comme un scénario et lorsqu'on demande à Tito pourquoi ses romans ne sont pas plus souvent adaptés à l'écran, alors qu'ils semblent faits pour ça. Il répond : « *Quand j'écris, j'ai des images précises en tête et je les traduis avec les mots qui sont les miens. Je les enrichis de telle sorte qu'aucun film raisonnable ne peut disposer du budget nécessaire pour retranscrire ces mots en images.* »

Les éditions *Jigal* de Marseille, rééditent pour notre plus grand plaisir *Shanghai skipper* dont l'action se déroule à Avignon : un gardien de nuit, mi-rêveur mi-mythomane, se retrouve au centre d'un braquage qui s'engage dans une confusion tragi-comique et sanglante.

Le 14 mai est paru en librairie *Photo finish* (éditions *Rivages noir*), un roman dans la veine de *55 de fièvre*, directement inspiré de sa jeunesse au Maroc.

Pour en savoir plus sur Tito Topin et son œuvre, rendez-vous sur son site : titotopin.com.

Claude Bériot

Théâtre de « La Gazette »

Répéter
Ouvrir la porte entrer allumer les projecteurs
Se changer en coulisses mettre son costume
Entrer sur scène parler articuler murmurer crier s'exclamer
Parler bouger se déplacer se baisser se redresser
Boire tourner parler articuler
Parler
Travailler
Recommencer
Écouter regarder entendre percevoir
Être son personnage
Chuchoter échanger répondre comprendre
Parler
Travailler



Recommencer
S'interroger demander s'exercer
Marcher marcher bouger changer tomber
Ramper assommer déchirer parler
Travailler
Recommencer
Travailler travailler travailler travailler
Être devenir son personnage
Se changer se déshabiller se démaquiller
Éteindre les projecteurs
Sortir
Fermer la porte
Retrouver son corps

Les personnages Les comédiens fous

Argan	Gilles Dedieu
Toinette	Armelle Dénéreaz
Béline	Josiane Le Baron
Angélique	Anaïs Corail
Louison	Rébecca Dénéreaz
Béralde	Yvan Raffin
Cléante et Thomas Diafoirus	Laurent Bourgue
Monsieur Diafoirus et Monsieur Fleurant	Majo Raffin
Monsieur Bonnefoi et Monsieur Purgon	Josette Avias

A l'affiche Vincent Bobinet
Notre mécano de la générale Alain Bériot
Notre chiffonnière magique Claire Dubois
Notre allumeuse Claude Bériot
Et notre bricoleuse en scène Nathalie Weber

Représentations du *Malade imaginaire* par la troupe du théâtre de *La Gazette* le samedi 14 juin à 21 h, le dimanche 15 juin à 17 h 30 et le dimanche 29 juin à 17 h 30.

Les spectacles auront lieu à la salle paroissiale de Villedieu.
 Réservations souhaitées au : 06 19 94 55 45.
 Prix des places : 5 €.

Nathalie Weber

Buisson, loisirs et fêtes

Une assemblée s'est tenue le 17 avril 2008 pour que soit constitué le nouveau bureau de l'association *Buisson, loisirs et fêtes*. En effet, lors de l'assemblée du 12 janvier dernier, il n'avait pas été possible de former de bureau faute de candidats. Sa dissolution avait été envisagée.

Afin d'éviter la disparition de cette association, qui contribue beaucoup à la vie du village, Liliane Blanc, maire de Buisson, a organisé une réunion afin d'envisager la constitution d'un conseil d'administration et d'un bureau.



Jocelyne Cottereau, Liliane Blanc et Agnès Badéa

Le conseil d'administration est composé de 14 membres : Agnès Badéa, Sandy Berthelin, André-Yves Cottereau, Jocelyne Cottereau, Marie-Carmen Florini, Danièle Just, Élodie Lefèvre, Évelyne Malet, Claude Mense, Carine Morkrzycki, Sylvie Puechlong, Annie Puigmal, Pascale Rinci-Favereau, Rémi Tortel.

Membres d'honneur : Jean-Jacques Blanc et Aline Laffont

Le bureau est composé de six membres : Agnès Badéa, présidente ; Annie Puigmal, vice-présidente ; Jocelyne Cottereau, secrétaire ; Élodie Lefèvre, secrétaire suppléante ; Carine Morkrzycki, trésorière ; Sandy Berthelin, trésorière suppléante ; Liliane Blanc, présidente d'honneur.

La dernière réunion a eu lieu le vendredi 25 avril 2008 afin de fixer les dates des festivités futures. D'ores et déjà la date du 8 juin été retenue pour le vide-grenier.

Jocelyne Cottereau

LE PALIS

Pique-nique

Le dimanche 18 mai, Danièle et Daniel Léturgie ont accueilli les participants au pique-nique annuel du Palis.

La diversité du buffet a satisfait la gourmandise de tous.

Un groupe de jeunes gens de la région a offert une prestation musicale appréciée ; félicitations et encouragements, c'était seulement leur deuxième passage en public.

Après la partie de pétanque, est venu le moment de parler de nos projets : le feu de la Saint-Jean dans la cour de l'école, le mardi 24 juin à partir de 18 h 30 et la fête du Palis, fixée au samedi 5 juillet, également dans la cour de l'école. À retenir !

Brigitte Rochas

Conseil municipal

Nouveaux conseillers municipaux :

Maire : Liliane Blanc. 1^{er} adjoint : Philippe Puigmal. 2^e adjoint : Aline Laffont. 3^e adjoint : Marie-France Bozzi.

Conseillers : Serge Abély, Philippe Badéa, Sylvie Puechlong, Nicole Ribaud, Laurent Rinci, Rémi Tortel, Sylvain Tortel.

Par ailleurs, ont été élus en qualité de délégués à la Copavo : Liliane Blanc, Marie-France Bozzi. Et aux syndicats :

– Rhône-Aygues-Ouvèze (R.A.O.), Liliane Blanc et Aline Laffont (titulaires) ; Laurent Rinci et Philippe Puigmal (suppléants).

– Syndicat intercommunal d'aménagement de l'Aygue (S.I.A.A.), Laurent Rinci et Sylvain Tortel (titulaires) ; Liliane Blanc et Nicole Ribaud (suppléants).

– Syndicat mixte de défense et de valorisation forestière (S.M.D.V.F.), Serge Abély (titulaire) ; Philippe Badéa (suppléant).

– Commission communale d'action sociale (C.C.A.S.), Nicole Ribaud, Marie-France Bozzi, Sylvie Puechlong et Rémi Tortel.

Ont été élus aux commissions communales :

– Commission « festivités et manifestations culturelles », Sylvie Puechlong, Philippe Badéa, Laurent Rinci et Rémi Tortel.

– Commission scolaire, Sylvie Puechlong, Philippe Puigmal et Laurent Rinci.

– Commission « voirie et travaux », Serge Abély, Philippe Puigmal, Nicole Ribaud, Laurent Rinci et Rémi Tortel.

– Commission du cimetière, Marie-France Bozzi, Aline Laffont, Serge Abély et Sylvain Tortel.

– Commission d'urbanisme, Aline Laffont, Nicole Ribaud, Philippe Badéa, Philippe Puigmal, Laurent Rinci et Rémi Tortel.

– Commission « environnement et tourisme », Aline Laffont, Marie-France Bozzi et Sylvain Tortel.



De gauche à droite : Serge Abély, Laurent Rinci, Philippe Badéa, Liliane Blanc, Rémi Tortel, Aline Laffont, Philippe Puigmal, Nicole Ribaud, Marie-France Bozzi, Sylvie Puechlong, Sylvain Tortel

Nouveaux numéros de la mairie :

– téléphone : 04 90 28 90 20.

– fax : 04 90 28 95 00

Claude Bériot

Le Chaperon rouge et le jeune loup aux dents longues¹

La Gazette, de plus en plus internationale, propose la traduction française d'un texte écrit en néerlandais par un cousin de Bernadette, Peter Croon. Les traducteurs, B. Croon et J. M. Dusuzeau ont ajouté quelques notes afin d'aider le lecteur francophone à la compréhension de quelques jeux de mots très idiomatiques du texte original.

« Maintenant que tu es devenue une grande fille, dit un beau jour sa mère au Chaperon rouge, il est temps que tu ailles dans la forêt des grandes personnes. »

Elle l'habilla de sa houppelande et la munit d'un panier garni de vin et de pain d'épices pour Mère-grand. « Ne t'écarte pas du chemin lui dit-elle, soucieuse, et ne parle pas aux étrangers. Quand tu auras traversé la forêt jusqu'à l'éternel terrain de chasse², tu trouveras la demeure de Mère-grand. »

Le Chaperon rouge n'hésita pas. Sa mère avait raison. Elle se hâta sur le chemin qui se perdait au loin. La journée était chaude. La lumière qui descendait entre les arbres les éclairait comme si un peintre les avait colorés au pinceau. Autour d'elle fleurissaient des anémones des bois. Les petits oiseaux gazouillaient à ravir et sur l'herbe nouvelle glissait une vipère.

Au début, les troncs des arbres étaient espacés, puis, l'ombre gagna. Tout à coup, le jeune loup aux dents longues fut près d'elle. La mère avait dit de ne parler à personne, mais le loup guettait l'innocente enfant.

« Cueillons des corbeilles d'argent³, dit-il. Regarde, il y a aussi de la monnaie-du-pape⁴. Encore de la monnaie, encore de la monnaie... »

« C'est joli, non? dit le jeune loup aux dents longues en riant. Plus loin, il y a de l'oseille⁵ et des boutons d'or⁶. Tu viens? »

Le Chaperon rouge le suivit. Elle en avait assez de son pauvre logis. Elle oublia les recommandations de sa mère et ne s'aperçut pas que soudain elle se trouvait dans l'endroit le plus sombre du bois où poussaient le trèfle et le jonc⁷. Le chemin semblait s'arrêter là.

« Tu dois investir, siffla le loup, sinon tu te voleras toi-même ». Il pouvait l'aider et lui parla de dividendes extraordinaires, de plus-values et taux d'intérêt alléchants.

Des faisans dorés⁸ criaillaient leur chant nuptial dans son oreille. Le Chaperon rouge pensait à la mesure où elle était née et accepta la proposition. Ils arrivèrent ainsi dans une clairière. Plus loin, un pic-vert rompait le silence en martelant du bec. Les écureuils sautaient de branche en branche. La chère enfant ne les remarquait pas, elle ne voyait que les superbénéfices qui lui souriaient déjà.

« Au fait, où vas-tu? » lui demanda le loup d'une voix mielleuse. « Chez Mère-grand » répondit-elle. « Alors, il faut prendre cette direction »

Le vilain prit un raccourci et arriva à l'orée du bois bien avant le Chaperon rouge. Il frappa à la porte de Mère-grand. « Tire la chevillette et la bobinette cherra » dit-elle. C'est ce que fit le jeune loup aux dents longues.

Il fut si gentil et si poli que Mère-grand crut tout ce qu'il racontait. Avant qu'elle comprît comment, ses chères économies, cachées sous le matelas, disparurent dans les poches de l'individu aux trois cents pour cent. Mère-grand était trop âgée pour jouer à la chaîne⁹ mais le résultat fut le même : le jeune loup aux dents longues la mangea en entier. Il mit son bonnet, sa chemise de nuit et se coucha dans son lit. Il était temps, le Chaperon rouge arrivait.

« Tire la chevillette et la bobinette cherra » dit le loup, contrefaisant la voix de Mère-grand. Le Chaperon rouge était apeurée mais s'approcha et dit :

« Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! »

« C'est pour mieux écouter les cours de la bourse » lui répondit le jeune loup aux dents longues.

Le Chaperon rouge regarda de plus près.

« Mère-grand, que vous avez un grand nez! » dit-elle.

« C'est pour mieux sentir l'arôme des profits, mon enfant » dit le jeune loup aux dents longues en se tournant vers elle : « Approche un peu. »

Le Chaperon rouge obéit car elle voulait, elle aussi, sentir le parfum des profits.

« Mère-grand, que vous avez une grande bouche! »

« C'est pour mieux te manger » s'écria le vilain qui la croqua en n'en faisant qu'une bouchée.

Peu après, le méchant animal ne se sentit pas bien. Il gémissait sur le lit de Mère-grand. La bourse chutait. Tout allait mal. Dehors il pleuvait des augmentations de salaires et l'inflation tournait autour de la maison. Les taux d'intérêts montaient dans le puits. Au plus profond de la récession, un gros ours de la Commission des opérations de bourse¹⁰ frappa à la porte. Le loup était incapable de répondre : « Tire la chevillette... » tant il avait mal.

Une fois entré, l'ours délivra le Chaperon rouge et sa Mère-grand. Il s'assit sur le jeune loup aux dents longues et le laissa plus plat qu'un gousset dans lequel il ne reste qu'un liard. Ce liard fut investi judicieusement mais, en définitive, ne rapporta guère.

Peter Croon

1. *Geldwolf*: littéralement, c'est le loup d'argent. En néerlandais c'est le nom que l'on donne aux grippe-sous. Traduire ce mot par « Jeune loup aux dents longues » plutôt que par « rat » a paru préférable aux traducteurs.

2. *Euwige jachtvelden*: éternel terrain de chasse. Il s'agit d'une allusion au paradis des Indiens d'Amérique qui est constitué d'une prairie où pullulent les bisons. Les traducteurs n'ont pas trouvé d'équivalent familier au lecteur français.

3. *Pécunia*: La corbeille d'argent est une plante de la famille des cruciféracées dont le nom savant est *Ibérus* ou *Thlaspi*. Corbeille est évidemment une allusion à l'espace réservé aux courtiers à la bourse des valeurs.

4. *Kruizemuntjes*: la menthe. Mais *mont* c'est aussi la monnaie. Celle du pape est une variété de plante crucifère dont le nom savant est *Lunaria*.

5. *Zilverlingen*: monnaie d'argent, denier chez les Romains ou sicle chez les Hébreux. Les traducteurs ont choisi l'oseille (*Rumex*) qui est une plante de la famille des *polygonacées*.

6. *Guldenroeden*: littéralement ce sont des baguettes de florins. Le florin, dont l'étymologie italienne signifie fleur, était l'unité monétaire des Pays-bas jusqu'à l'entrée en vigueur de l'euro. Le nom savant du bouton d'or est *Ranunculus*. C'est une *renonculacée*.

7. *Judaspenning*: littéralement le denier de Judas. C'est la monnaie-du-pape avec l'allusion à la trahison. Les traducteurs, n'ayant pas trouvé de plante dont le nom français évoque à la fois l'argent et la trahison, se sont contenté du trèfle (*Trifolium*) de la famille des *papilionacées* et pour faire bonne mesure on ajouté le jonc (*Juncus*), de la famille des *joncacées*.

8. *Gouden vogel*: oiseau d'or. Les traducteurs ne connaissent que le faisan doré dans cette catégorie des volatiles métalliques. Ce gallinacé de la famille des *phasianidés* présente l'avantage d'être aussi un escroc.

9. *Pyramidespelletje*: littéralement « jeu de la pyramide ». En France c'est la chaîne. On reçoit une lettre incitant à envoyer une certaine somme à dix adresses. Pour ne pas rompre la chaîne, on doit recopier la lettre et l'expédier à dix nouvelles adresses.

10. *Beursbeer*: littéralement « ours de bourse ». Les traducteurs ont pris la liberté de remplacer par « ours de la C.O.B. », organe administratif de contrôle des opérations boursières récemment supprimé.

Prise en charge de sa propre mort : naturel ou contre nature ?

Le cas émouvant de Chantal Sébire a relancé le débat sur le contrôle de la fin de vie dans nos pays. Résidant en Suisse où la possibilité de prendre en charge sa propre mort est légale, je voudrais exposer différents aspects de ce problème de société, qui devrait prendre de plus en plus d'importance au cours des prochaines années.

Dès l'antiquité et même de nos jours, certaines civilisations ont accepté ou toléré le suicide soit d'un point de vue philosophique, soit d'un point de vue sociologique. En revanche la culture judéo-chrétienne et donc le monde occidental ont toujours condamné fermement ce geste. Récemment cependant les autorités religieuses, église catholique incluse, ont quelque peu assoupli leur attitude vis-à-vis d'individus faisant ce choix.

Au cours des dernières décennies, l'idée que le suicide (ou la mort par euthanasie) puisse être considéré acceptable dans des situations extrêmes, telles qu'une maladie incurable et douloureuse ou une perte insupportable de la qualité de vie chez un vieillard, a été de plus en plus prise en considération par les spécialistes et par le public en général. Un petit nombre d'états européens et américains ont même légalisé l'utilisation de ces pratiques. On connaît les arguments religieux condamnant le suicide et l'euthanasie ; ils sont d'ailleurs semblables dans les diverses croyances : la vie n'appartient pas à l'individu, mais à Dieu, qui nous l'a donnée, donc nous ne pouvons pas en disposer librement. Ces arguments ont résisté pendant des siècles. Quels sont les changements survenus dans notre culture et nos conditions de vie qui ont permis de reconsidérer un dogme si enraciné ?

Tout d'abord la société occidentale est devenue plus laïque (en

dépit de tendances contraires qui se développent à présent dans plusieurs pays, et non des moindres, comme les États-Unis). Cela a permis que les acquisitions scientifiques soient systématiquement prises en compte lors de réflexions concernant la morale ou la sociologie. Les travaux de recherche de base suggèrent que chez les animaux supérieurs, le vieillissement de l'individu résulte de l'accumulation dans chaque cellule d'inévitables petites erreurs des processus métaboliques, qui finit par en altérer le fonctionnement et se répercuter cybernétiquement

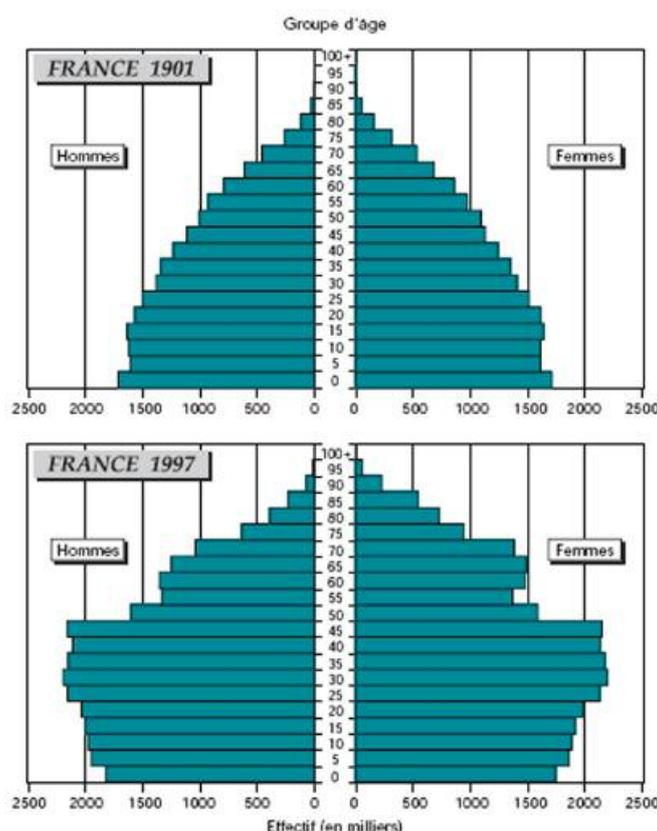
début et une fin et apparaît donc nécessairement limitée, en dépit de certains rêves millénaires. Ceci est en accord avec l'observation que l'âge de survie maximale de notre espèce n'a pas changé de façon significative depuis le début de l'histoire.

Par contre des progrès spectaculaires dans l'espérance de vie ont été enregistrés au cours des deux derniers siècles surtout dans les pays développés, la durée de vie moyenne passant de quarante à quatre-vingts ans environ. Les causes de cette amélioration sont en grande

d'un nombre important de découvertes scientifiques a contribué à l'augmentation de l'espérance de vie telle que nous la voyons maintenant. En conséquence de tous ces progrès la représentation graphique de la longévité des différentes générations dans un pays occidental, qui au début du vingtième siècle avait la forme d'une pyramide, évolue actuellement vers celle du parallélogramme (voir figure). Si nous ne pouvons que nous réjouir de ce fantastique changement, il est clair que cela a donné lieu à une augmentation encore jamais vue de la tranche de population composée de vieillards, qui nécessairement sont atteints des maladies évoquées plus haut avec plusieurs conséquences dont celle qui nous intéresse ici est la mauvaise, et parfois insupportable, qualité de vie.

Des problèmes analogues à ceux provoqués par une longévité accrue ont été créés par les nombreux progrès thérapeutiques survenus au cours du siècle dernier : ceux-ci ont d'une part permis de guérir des maladies très répandues dont l'issue était considérée auparavant fatale, telles que certaines maladies infectieuses, et contribué d'autre part à prolonger la vie de nombreux malades, par exemple ceux atteints de certains cancers, avec parfois une qualité de vie difficile à soutenir. Ce sont essentiellement l'incapacité à supporter une qualité de vie dégradée ou la peur de devoir faire face à une dégradation insoutenable qui pousse les membres de l'Association pour mourir dans la dignité (Exit) à demander l'accompagnement au suicide.

À ce stade deux considérations me semblent importantes. D'une part, les découvertes scientifiques et les progrès médicaux ont eu des conséquences largement positives : il



Source: Institut National d'Etudes Démographiques

La courbe est passée de la forme « cloche » à celle de « sapin ». Théoriquement au cours des années à venir elle devrait évoluer vers la forme « parallépipède »

sur l'organisme tout entier provoquant avec les années les maladies caractéristiques du vieil âge telles que artériosclérose, cancers et maladies dégénératives cérébrales. Autrement dit, la vie humaine est réglée par une horloge biologique, qui a un

partie connues : tout d'abord l'introduction du concept d'hygiène et la découverte des désinfectants, ensuite les vaccinations et plus tard la découverte des antibiotiques. Enfin, dans les cinquante dernières années, l'application médicale

est indubitable que la qualité de vie des populations occidentales s'est améliorée de façon impressionnante ; toutefois, pour les raisons présentées ci-dessus, une petite proportion de la population se trouve dans la situation de ne pas souhaiter continuer une vie qui a été prolongée par des moyens techniques, mis en place grâce à la recherche théorique et appliquée, et n'est plus digne d'être vécue. D'autre part, dans nos pays l'enseignement médical, ainsi que l'attitude du médecin praticien vis-à-vis de son patient, sont axés depuis toujours sur la sauvegarde de la vie. Il est donc très difficile pour le médecin d'accepter (du moins ouvertement) de pratiquer des interventions pouvant écourter la vie de son patient, même s'il le voit souffrir.

D'ailleurs l'initiative de programmer la fin de la vie en tenant compte d'abord et avant tout de la qualité de celle-ci ainsi que de l'opinion du patient n'a

pas émergé au niveau de la profession médicale. Elle a été le fruit d'un travail courageux et difficile de personnes directement ou indirectement intéressées par ce problème. En Suisse, l'accompagnement au suicide des malades terminaux a pu profiter de l'article 155 du Code pénal, stipulant que l'aide au suicide n'est pas punissable, sauf si le mobile est égoïste.

C'est seulement après plusieurs années d'activité d'associations telles *Exit* que l'Académie des sciences médicales et les facultés de médecine se sont intéressées au problème et ont décidé d'entrer en matière en vue d'envisager des solutions tenant compte de cette pratique et de l'opinion du patient. Maintenant que ce processus a commencé, il n'est pas difficile de prévoir que des progrès importants seront accomplis dans cette voie. Il est plus difficile d'estimer la rapidité avec laquelle ils se feront. En tout cas, il me semble que le suicide

assisté n'interrompt pas l'évolution naturelle de la vie, mais plutôt corrige certaines conséquences négatives et indésirables pour le patient de l'approche médicale et thérapeutique actuelle. Il faut souligner enfin que la pratique de l'accompagnement au suicide se fait toujours chez un patient conscient, qui a formulé une demande écrite, après qu'un comité médical ad hoc ait considéré sa situation en collaboration avec le médecin traitant et établi que la procédure est justifiée.

Pour conclure, je voudrais signaler une découverte biologique, qui me semble avoir une certaine relation conceptuelle avec notre problème. Au cours des trente dernières années s'est affirmée la notion que chez les organismes complexes, l'homme inclus, des cellules sont sollicitées à exécuter, et exécutent en produisant des enzymes spécifiques capables de détruire l'ADN, leur « mort programmée » (appelée « apoptose »

du grec « tombées des feuilles »), quand l'intérêt de l'organisme *in toto* le demande.

La « mort programmée » est cruciale dans des processus importants tels que la mise en place appropriée des organes au cours du développement et la formation d'une cicatrice efficace après une blessure. Ainsi il apparaît que dans la majorité des espèces animales une entité biologique individuelle telle que la cellule peut, dans certaines situations, « décider » de se détruire par un « suicide » qui se révèle compatible avec la survie de l'organisme dans son entier et peut même lui être bénéfique. Cela pourrait-il être valable aussi, avec toutes les limitations nécessaires, au niveau de la société ?

Giulio Gabbiani

Giulio Gabbiani, souvent parmi nous dans sa maison de Villedieu, est professeur de pathologie à l'université de Genève et docteur en médecine.

Histoire de la stévia

En direct de Tegucigalpa, *hecho en Honduras*.

En hiver, souvent, apparaît sur les bananes, qui se promènent dans ma cuisine, une étiquette ovale bleue et jaune, répondent au gentil nom de Chiquita.

Chiquita, c'est bien connu, habite en partie en Honduras, Amérique Centrale, capitale Tegucigalpa, autrement connu sous le nom de république bananière, terre d'élection des généraux « tintinicoles », Alcazar et Tapioca.

Les généraux boivent beaucoup de café, sauf les généraux anglais, souvent avec du sucre, oui, mais, nous sommes au Honduras, là où pousse la stévia. Cette plante arbustive aux petites feuilles, d'origine tropicale a un pouvoir sucrant, ou plutôt adoucissant, incomparablement supérieur à celui du sucre en morceaux, trois cent fois plus, ce n'est pas rien !

Donc Alcazar et Tapioca ne buvaient pas forcément leur café avec du sucre, mais peut-être, pour des raisons de santé, avec de la Stévia.



Effectivement, le Honduras produit des sucrètes en sachets à base de stévia, 50 par paquets, fond bleu, texte noir sur blanc, logo stévia orange et vert.

Par sachet, on trouve 70 mg de stévioloside standard et 93 %

d'excipient pour un gramme. Cela fait un tout petit morceau de sucre et zéro calorie environ, pas de saccharine, pas d'aspartame, ni d'édulcorant artificiel. Un miracle pour la santé.

Pourquoi donc, ne pas autoriser la mise sur le marché de cet édulcorant naturel en France, ou aux Etats-Unis et même en Allemagne où les autorisations se font plus qu'attendre.

Cela fait longtemps que le Canada non seulement l'autorise mais la cultive ainsi que la Chine, l'Inde et le Japon.

Cher lecteur, comme tu le sais, la vie du *campesino* hondurien n'est pas vraiment rose : il cultive des bananes à perte de vue, à longueur de journées, et le soir, il rentre dans son village, baraquements bien alignés, *supermercado* et école, enfants qui feront comme papa, maman.

C'est dommage qu'il ne cultive plus la stévia : c'est pas comme la banane, pas de traitement chimique, la stévia est rustique et elle ne s'enrhume pas au Honduras. où elle était cultivée et consommée par les Indiens guaranis.

La stévia est marginale, de sa culture à sa diffusion, et est vendue en France de façon confidentielle dans certains réseaux de magasins.

J'en ai trouvé quelques pieds sur le marché de Vaison il y a quelques années quand même !

À quand donc la liberté de commercer la stévia équitablement ?

René Duvernais

PS: merci au père Doumas qui m'a fait connaître la stévia en sachets.

Pichot noum

Vène de legi, dins un journau, l'anouciò de la neissènço d'un pichot Ounesime. Quand sara plus grand e que lou sounaran¹, dins la carrièro, i'aura de segur pas un fube² de gènt pèr respondre à la sounado³ mai, se lou noum es passa de modo despièi de tèms, resto qu'es un noum emplega en Franço.

Se regardas li listo de neissènço di journau, atrovas touto mèno d'apelacioun, rapugado⁴ dins touto la planèto. Aquèli noum soun legitime pèr aquèli que soun pas Francès e que volon counserva si racino, mai perqué douna de pichot noum eisouti⁵ se la famiho es en Franço despièi de siècle? Me dirès qu'es l'efèt de la moundialisacioun. Belèu, mai es surtout pèr segui⁶ la modo : sufis d'un fueietoun à la télé pèr qu'empegon lou noum de la star à un bon tros⁷ d'uno classo d'age.

I a pas tant de tèms que li coumuno, au moument de la declaracioun à l'estat-civil, poudien refusa un pichot noum qu'èro pas sus la listo autoursado. Pèr contro, dins li país anglo-seissoun⁸ poudiès mettre à toun enfant : casseirolo o parapluieo, se n'aviès envejo (crese que n'i a gaire qu'an proufita de l'oucasoun). En touti li cas, semblo ben qu'en Franço la lèi es toumbado en douliho⁹, d'abord que sabon plus de que enventa pèr se singularisa.

I a quand meme uno outro modo que fai flori¹⁰, es aquelo de vièi pichot noum de nostis avi¹¹ que revènon à l'ounour. N'i a de poulit.

Pèr vous douna d'idèio, se voulès d'originalita, ai cerca dins ma memori li puchot noum (o diminutiéu) de gent qu'ai couneigu dins moun enfanço. A Vilodiéu, i avié : la Docio, la Mecio, la Poulounio,

que si noum vertadié èron ; Eudocio, Amicio, Apollonio (Apollon i avié pas leissa sa bèuta en eritage).

Ai cerca tamben dins lou *Trésor dou Felibrige* de Frederi Mistrau, pèr èstre assegurado que i aurié que de pichot noum emplega dins noste terriero. N'en vaqui un pichot pessu¹² : ai pas espeluca¹³ li 2 360 pajo dou *Tresor*, ounte n'en trouvarian à boudre¹⁴ d'autri.

Pèr li drole : Basile, Oounourat¹⁵, Coustantin, Zidoro¹⁶, Ipoulite, Sidoni¹⁷, Bartoumiéu¹⁸, Sifrèn, Safourian¹⁹.

Pèr li chato : Eufrousino, Eugenio, Oounourino, Prudènço, Pelagio, Edouïje²⁰, Ourtenso

Ai fa ço qu'ai poussu, se trovès pa caussaduro à voste ped, tant pis.

Paulette Mathieu

1. Souna : appeler.
2. Fube : grande quantité.
3. sounado : appel.
4. rapuga : grappiller.
5. eisouti : exotique.
6. suivi : suivre.
7. tros : morceau.
8. seissoun : saxon.
9. douliho : ruine.
10. faire flori : triompher.
11. avi : ancêtres.
12. pessu : pincée.
13. espeluca : épilucher.
14. à boudre : en abondance.
15. Oounourat : Honnoré.
16. Zidoro : Isidore.
17. Sidoni : Sidoine.
18. Bartoumiéu : Barthélemy.
19. Safourian : Symphorien.
20. Edouïje : Edwige.

Sudoku

Facile

7	9		2	3	6			
	2		3	1	5			
8	5	9		4	7			
		5	2		6	3		
	6			9				
9	5		7	1				
1	4		5	6	7			
	2	7	4	5				
5	9	1		3	2			

Moyen

1								4
9		4	7	3		1	6	
	3	5						9
	7	6						2
	5				4			
2			8		7			
5			3	6				
7	2		5	1	6			3
4								7

Difficile

	6		3	8				
	9		2					
				2	1	7		
	4	8	9	3	7			
	6			3				
	7	6	1	5	9			
2	4	1						
		5		1				
	3	6		8				

Expert

	3	5	7	4	8			
1	9							
2	8		9					
	1	3	7					
	5					7		
			5	1	6			
		4		1	2			
				8	5			
		8	6	2	9	4		

Sudoku solutions du n° 53

Facile

1	5	9	7	2	4	8	6	3
4	6	7	8	3	5	2	9	1
2	8	3	1	6	9	7	5	4
6	9	4	5	8	7	3	1	2
7	2	5	4	1	3	6	8	9
3	1	8	2	9	6	4	7	5
5	7	2	9	4	8	1	3	6
8	3	1	6	5	2	9	4	7
9	4	6	3	7	1	5	2	8

Difficile

9	4	8	7	5	1	3	6	2
7	2	1	8	3	6	9	4	5
6	5	3	9	4	2	7	8	1
8	3	9	5	6	7	1	2	4
5	7	4	2	1	8	6	3	9
1	6	2	4	9	3	8	5	7
2	9	7	3	8	5	4	1	6
4	8	6	1	2	9	5	7	3
3	1	5	6	7	4	2	9	8

Le pouvoir et les femmes

Traduction du texte en provençal de Paulette Mathieu, paru dans *La Gazette* 52.

Quand je parle du pouvoir, je ne veux pas dire celui qu'ont obtenu les rares femmes qui gouvernent ou ont gouverné leur pays. Dans quelques pays, c'est dangereux, nous en avons encore eu la preuve, il y a peu. Dans les nations européennes, le plus que risquent les femmes qui gouvernent, c'est de se faire envoyer sur les roses à la fin de leur mandat (ou avant si elles sont premier ministre).

Il y en a quand même qui tiennent le coup longtemps quand elles ont eu le pouvoir par la naissance: regardez la reine d'Angleterre (c'est vrai que ce n'est pas tellement elle qui gouverne). Je ne sais pas si elle lâchera le trône avant de devenir aussi vieille que sa mère. Donc, je veux parler des hommes qui gouvernent et de leurs femmes. La plupart en ont une « légitime ». Dans quelques pays orientaux, ils peuvent avoir plus d'une légitime. Mais les puissants, souvent, avaient d'autres femmes, pas légitimes, plus ou moins cachées.

Il y avait aussi ceux dont la femme ne pouvait pas avoir d'enfant (à l'époque les bébés-éprouvette n'existaient pas) Que faites-vous quand le frigo ou la télé que vous avez achetés ne marchent pas ? Vous les renvoyez chez le marchand pour en avoir d'autres qui marchent.

Les gouvernants faisaient pareil: ils renvoyaient la femme dans sa famille et en prenaient une autre (dans une autre famille, bien sûr).

Je crois bien que, dans la liste des rois qui ont gouverné la France, il y en a eu assez qui ont eu des favorites, des maîtresses. Les unes l'étaient par intérêt, d'autres, peut-être, parce que le roi avait jeté les yeux dessus et qu'elles ne pouvaient guère refuser. Cela durait plus ou moins, puis, comme les premiers ministres d'aujourd'hui, elles retombaient dans l'obscurité. Il y en eut de bon conseil, d'autres de mauvais conseil.

Mais ce pouvoir de coulisse ne s'est pas arrêté avec les rois. Quelques uns de nos présidents firent pareil, souvent discrètement, pas toujours. Parfois cela ne se sut qu'après leur mort, d'autres fois cela tourna à la tragi-comédie.

Maintenant, du moins, cela se fait ouvertement, les choses sont claires et régulières: quand tu ne veux plus ta femme (ou que ta femme ne te veut plus), tu divorces (les intéressés en ont l'habitude), tu ne caches pas la remplaçante, tu la promènes, puis tu l'épouses.

La suite à la prochaine fois.

Paulette Mathieu

Élections

Traduction du texte en provençal de Paulette Mathieu, paru dans *La Gazette* 53.

Il y a peu de temps, nous avons élu nos conseillers municipaux. Dans bien des communes du canton, cela s'est fait du premier coup. De même pour le conseiller général. Nous avons économisé un second tour. Moins de papier usé: c'est bon pour la planète.

Et puis nous sommes peut-être les champions pour la participation (90,9 %).

Nous sommes en démocratie et, ainsi nous votons pour ceux qui mèneront les affaires. Même si ce n'est pas toujours la perfection, c'est pourtant mieux que la dictature.

Parce que cela ne s'est pas toujours passé ainsi dans l'ancien temps (et même maintenant dans encore bien des pays). Je ne sais pas trop comment on faisait pour les conseillers; les rois, ou ceux qui portaient un titre équivalent, n'étaient pas élus: ils prenaient le pouvoir par la force, la guerre, au besoin l'assassinat. S'ils tenaient le coup assez longtemps, le pouvoir passait de père en fils jusqu'au jour où un autre le prenait. Il n'y a qu'à voir le nombre de dynastie en Egypte pour comprendre que la succession des rois n'était pas un long fleuve tranquille.

Il y a plus de 3 000 ans, les Israélites, installés en Terre Promise, en avaient assez de ne pas avoir de roi. Alors ils demandèrent au vieux prophète Samuel, qui les dirigeait au nom de Dieu: « *Donne-nous un roi, nous sommes las de ne pas être comme les autres peuples* ». Samuel répondit: « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Quand vous aurez un roi, il prendra vos fils pour faire ses travaux, vos filles comme servantes, il prendra aussi vos biens, terres et troupeaux, pour les donner à ses amis, il vous fera payer l'impôt. Vous serez ses esclaves* ». « *Cela ne fait rien, dit le peuple, donne-nous un roi* ». Samuel s'exécuta et, sur l'ordre de Dieu, sacra Saül, puis David. Dans la liste des rois qui suivirent, il n'y en eut guère qui furent de bons rois.

Aussi, un peu plus loin dans la Bible, il est dit: « *Autrefois, Israël n'avait point de roi et chacun faisait ce qu'il voulait* ». Preuve que les Israélites regrettaient la situation primitive. Pourtant, il faut bien qu'il y en ait un qui gouverne. L'ancien système survit (non pas de père en fils, mais par la guerre) dans les pays dits « en développement » qui développent surtout la violence.

Dans les pays démocratiques, les combats se font d'abord avec la langue. Les candidats parlent, parlent, promettent tout ce que tu veux et disent qu'ils feront mieux que le voisin. Ici, c'est fini, mais en Amérique, il y en a encore pour un moment.

Pour finir, je vais vous conter une petite histoire: les oiseaux, un beau jour, voulurent avoir un roi, eux aussi. Qui choisir? Le plus beau, le plus fort, celui qui chante le mieux? Après avoir discuté, ils décidèrent que ce serait celui qui monterait le plus haut. Et les voilà partis! Pauvres! Il y en eut vite qui furent obligés de revenir au sol, ils avaient présumé de leurs forces. Finalement l'aigle, qui avait l'habitude des grands espaces, arriva à une belle hauteur ayant semé en route ses concurrents. Déjà, tous le saluaient comme roi, quand ils virent, au-dessus de lui, une petite boule de plumes qui criait: « *Piou! Piou! Piou! Le plus haut c'est moi!* »

C'était un tout petit oiseau, si léger, que l'aigle n'avait pas senti son poids quand il avait profité de son dos comme d'un ascenseur. Pourtant, le petit oiseau, pour un roi, ne faisait pas le poids (c'est le cas de le dire). Alors, pour lui faire plaisir, on le baptisa « le roitelet », mais c'est l'aigle qui resta le roi en titre.

Vous en tirerez la conclusion que vous voudrez. Pour moi, je pense que, avoir des idées, c'est bien, mais, à l'heure d'aujourd'hui, cela ne suffit pas, il faut aussi avoir du pétrole.

Paulette Mathieu

Elle Thébais

Répondez aux questions et reportez, dans le tableau ci-dessous, la lettre correspondant à la réponse qui vous semble juste, en face du numéro de la question (attention : ce numéro peut revenir plusieurs fois dans la grille). Si vous ne vous trompez pas vous découvrirez un proverbe.

5	2	3	6	4	8	7	5		1	2	4		9	8		1	8		11	8	10	4	8	12

- Qui est le « Tzar de la natation » ?
T – Alexandre Popov
S – Johnny Weissmuller
U – Pieter van den Hoogenband
- Quel pays ne fait pas partie de la « zone euro » ?
N – Grèce
O – Royaume Uni
P – Finlande
- Avec quel fruit réalise-t-on la « tarte Tatin » ?
U – Pomme
V – Poire
W – Abricot
- Qu'est-ce qu'à fait « Saint-Valentin » ?
G – Une messe à la gloire de l'amour
H – Il s'est marié en secret
i – Il mariait des couples en secret
- Qui a écrit « Robinson Crusoë » ?
S – Daniel Defoe
T – Jean-Jacques Rousseau
O – Michel Tournier
- Quelle actrice forme un couple avec Humphrey Bogart ?
U – Bette Davis
V – Lauren Bacall
W – Catherine Hepburn
- Quel film a mené Jacques Tati à la faillite ?
M – Mon oncle
N – Playtime
O – Parade
- Quel compositeur collaborait avec Hitchcock ?
C – Léonard Bernstein
D – Michel Legrand
E – Bernard Herrman
- Dans quel musée se trouve le buste de « Néfertiti » ?
D – Berlin
E – Le Caire
F – Turin
- Où est née Axelle Red ?
E – France
F – Belgique
G – Suisse

- Quelle est la contenance d'une mignotte de vin ?
M – 5 cl
N – 12 cl
O – 50 cl
- La capitale de la Hongrie est :
R – Budapest
S – Bucarest
T – Bratislava

Chevauchée de mots

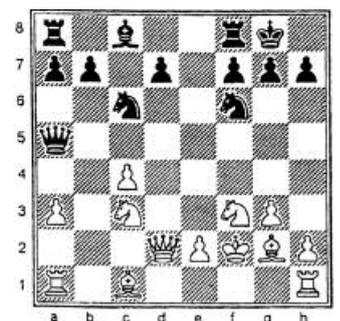
UNE CROONERIE RESPECTABLE

Règle du jeu : trouver les trois lettres manquantes, elles constitueront la fin d'un mot et le début d'un autre. *La Gazette*, pour vous aiguiller, vous offre généreusement la première combinaison.

C	H	E	V	A	L	S	E	R
C	A	S				T	U	E
S	O	U				E	E	S
F	A	U				D	O	R
S	E	R				L	O	N
M	O	U				N	E	R
F	E	N				T	A	R
P	E	C				D	E	S
L	I	M				R	E	R
C	O	N				M	I	R
L	E	Z				U	E	S
i	M	P				R	M	E
F	A	R				A	G	E
G	i	B				T	E	E

Échecs

Les noirs jouent et obtiennent le gain d'une pièce en trois coups.





Apéritif fermier chez le vigneron

Le domaine Denis Tardieu vous propose de déguster les vins du domaine, des jus de fruit accompagnés de

tapenade, d'olives, d'huile d'olive, de charcuterie, de fromage, de crudités au fromage blanc et plantes aromatiques, de fruits de saison.

Tarifs : 8 € par personne (4 € pour les enfants).

Tous les jeudis à partir de 18 h, en juillet en août, de préférence sur réservation au 04 90 28 95 99

Autres périodes et autres jours, uniquement sur rendez-vous et selon disponibilités.

Vide grenier à Buisson

le dimanche 8 juin

Assemblée générale de l'association du canal du Moulin de Villedieu

le mercredi 11 juin à 18 h

Nocturne au skate park de Villedieu

le samedi 14 juin de 15 h à minuit

Théâtre de La Gazette

le samedi 14 juin à 21 h
les dimanches 15 et 29 juin à 17 h 30

Le malade imaginaire
salle paroissiale de Villedieu

Cirque Badaboum à Vaison

le samedi 14 juin à 18 h et 21 h
le dimanche 15 juin à 17 h 30 et 20 h

Tournoi de tennis à Villedieu

le dimanche 15 juin toute la journée
apportez votre pique-nique
les grillades sont offertes
participation : 1 € pour les adhérents
et 3 € pour non adhérents
réservations au 04 90 28 94 12
ou au 04 90 28 97 85

Concert à l'église de Villedieu

le dimanche 15 juin à 17 h, le chœur de Puyméras, sous la direction de René Linnenbank, donnera un concert au profit de l'association *Raimundo : enfants du Honduras* participation libre.

Nuit de Bacchus à la Villasse

les jeunes vigneron vous accueillent, à Vaison, le vendredi 20 juin

Feux de la Saint-Jean au Palis

le mardi 24 juin à 18 h 30
dans la cour de l'école

Fête de l'école de Villedieu

le samedi 28 juin
dans la cour de l'école
concours de tartes et de salades
paëlla, dessert et vin : 10 €

Fête de l'école intercommunale de musique

le mercredi 2 juillet, à 19 h,
sur la place de Villedieu

Allez voir les fruits et légumes à l'épicerie de Villedieu et vous aurez une bonne surprise !!!

Fête du Palis

le samedi 5 juillet
dans la cour de l'école

Fête de l'Amitié

le samedi 5 juillet, à 18 h 30,
au jardin Régine Clapier

Nouveaux correspondants de la presse régionale pour la commune de Villedieu

La Provence : Claude Bériot
04 90 28 92 63

Vaucluse Matin : Alain Meyson
06 27 06 03 52

La Tribune : Jean-Louis Vollot
04 90 28 90 39

Association du canal du Moulin de Villedieu

Horaires d'arrosage 2008

1^{ère} section : les Hauts Vernais
du samedi 8 h au samedi 16 h
2^e section : les Bas Vernais
du samedi 16 h au dimanche 6 h
3^e section : de Mirabel au Sacrestan
du dimanche 6 h au dimanche 20 h
4^e section : du Sacrestan à Garagnon.
du dimanche 20 h au lundi 8 h
5^e section : de Garagnon à Bertrand
du lundi 8 h au lundi 20 h
6^e section : de Bertrand à Arrighi
du lundi 20 h au mardi 8 h
7^e section : de Arrighi à Tardieu
du mardi 8 h au mardi 20 h
8^e section : de Tardieu au Rieu
du mardi 20 h au mercredi 16 h
9^e section : du Rieu à la Rouvière
du mercredi 16 h au jeudi 8 h
10^e section : de la Rouvière à Favier
du jeudi 8 h au jeudi 20 h
11^e section : de Favier à Clérand
du jeudi 20 h au vendredi 4 h
12^e section : de Clérand à Cellier
du vendredi 4 h au vendredi 16 h
13^e section : de Cellier à Tortel
du vendredi 16 h au samedi 8 h.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2008

Nom :

Adresse :

Adresse électronique :

Cotisation annuelle : 15 € Chèque Espèces

